

Brésil 15 Janvier 1823. et M le Colonel Blake et^e

M, Les dépêches que vous avez adressées au Ministre
lère jusqu'à la date du 17 octobre dernier, n° 236, m'ont
fait connaître les mesures qui ont été prises au Brésil,
pour proclamer son indépendance, et pour donner au Prince
ce titre le titre d'Empereur.

Je ne considérerais pas, sous le rapport des principes,
de semblables dispositions. j'y verrais l'oubli de l'auto-
rité légitime, et je serais douloureusement affecté du ton
de la correspondance du Prince avec le Roi son père. Mais
vous ne sommes point appelés à examiner en ce moment
ces questions; et nous devons seulement observer les faits,
suivre du parti que nous pouvons en tirer, et conserver à
me le Brésil, quelle que puisse être sa situation à venir,
des relations qui soient utiles à notre puissance et à
notre Commerce.

On ne peut fermer les yeux sur la tendance des évé-
nements qui se présentent dans les différentes parties de l'
Amérique. Une nouvelle existence paraît réservée au
Nouveau monde: de grandes nations maritimes songent
à favoriser ce mouvement d'indépendance, à le faire
tourner selon leurs vues, à s'emparer du commerce de
ces vastes pays, à y chercher même de nouvelles possessions,
et à profiter des différends qui subsistent entre les métro-
pols et les Colonies, pour leur faire acheter des secours et
pour s'enrichir de leurs pertes.

La France n'a pas suivi un tel exemple. Elle a long-
temps cherché à concilier les dissentiments de l'Europe avec
l'Amérique: sa politique, les liens du sang, son esprit de
modération et de justice l'y déterminaient également.
Elle a couronné, au milieu de ces différends, une sage neu-
tralité; le Roi s'est borné à protéger partout la personne
et les intérêts de ses sujets; et s'il a fréquemment envoyé
ses Escadres dans les mers d'Amérique, et particulièrement
dans les parages du Brésil, l'emploi de ces forces n'a ja-

mais est hostile: leur présence a souvent prévenu des malheurs, et assuré à la faiblesse un lieu d'asyle.

Le Brésil ne peut qu'être satisfait de la sage conduite de ses Commandans de vaisseaux dans les parages d'Amérique, et de la considération qu'ils se sont acquise: il y voit une garantie de plus pour la personne et les établissemens des Français que se sont faits au Brésil. La bonté de ces premiers rapports peut avoir une heureuse influence sur les relations que nous sommes intéressés à maintenir avec cette Contrée.

Veuillez continuer, autant qu'il dépendra de vous, au Développement et à la prospérité de ces relations et faciliter surtout que les expéditions de notre Commerce pour le Brésil soient facilitées et encouragées par les autorités locales.

Vous savez, et, tous les désavantages auxquels nous sommes la recherche des droits de douanes imposés sur notre importation, tandis que celle des marchandises étrangères sont plus favorablement traitées. je vous prie de chercher à connaître si les réformes en usage ne peuvent pas être admises en votre faveur, et si la situation actuelle du Brésil ne changera rien aux premiers arrangements qu'il avait pris à votre préjudice.

Le Brésil peut vous ouvrir un débouché immense; mais on cherchera sans doute à vous en disputer les avantages, et c'est à votre sile et à vos prudentes démarches à vous les assurer. je vous recommande ce soin d'une manière spéciale; et quoiqu'il soit difficile d'exercer quelque influence sur la direction des évènemens politiques qui se passent au Brésil de vous, je vous invite à faire en tout ce qui sera en votre pouvoir n'en souffrent aucun dommage.

Ag.